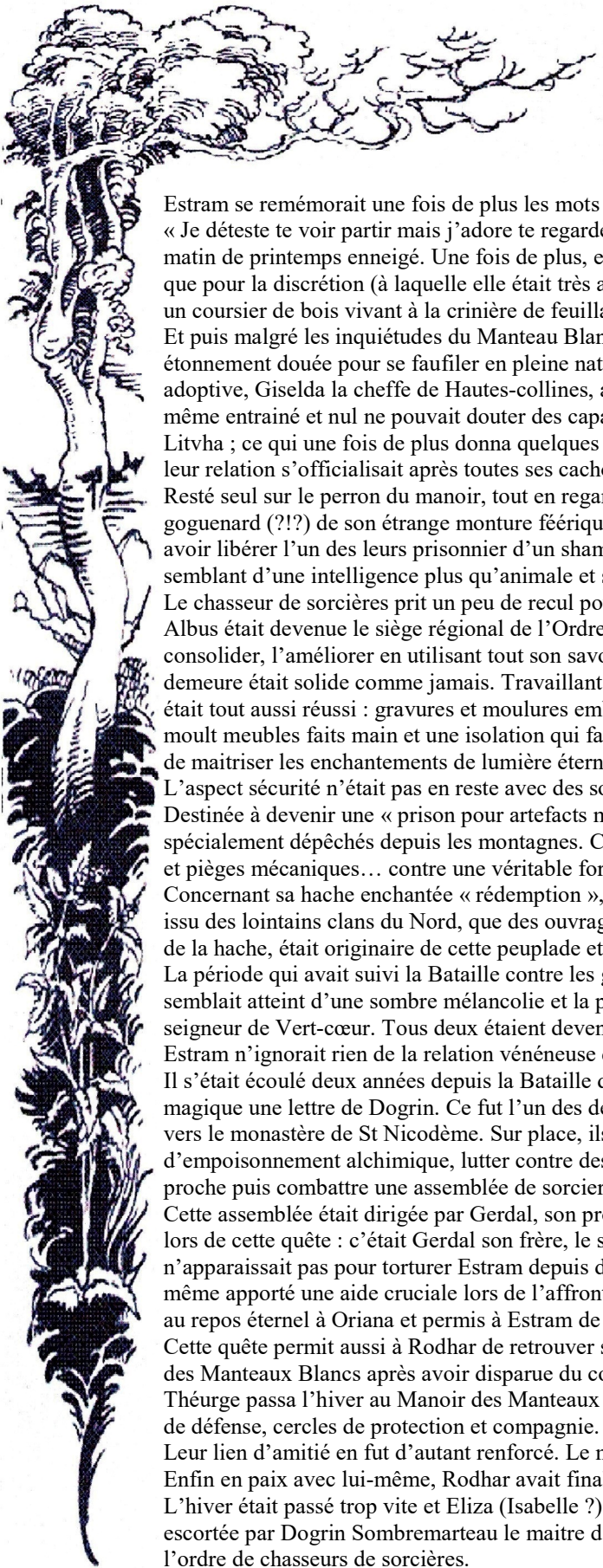




Estram se remémorait une fois de plus les mots du barde Jean Travolto (dans son poème *Double visage* : « Je déteste te voir partir mais j'adore te regarder t'en aller. ») en voyant Litvha s'habiller à la hâte en ce froid matin de printemps enneigé. Une fois de plus, elle allait refuser qu'il l'accompagne au Dragon Pourpre ; c'est sûr que pour la discrétion (à laquelle elle était très attachée concernant leur relation), arrivés ensemble, montés sur un coursier de bois vivant à la crinière de feuillage, on pouvait faire mieux dans le genre feutré. Et puis malgré les inquiétudes du Manteau Blanc, elle connaissait la région comme sa poche et elle était étonnement douée pour se faufiler en pleine nature et en cas de problème, elle savait faire parler l'acier : sa mère adoptive, Giselda la cheffe de Hautes-collines, avait toujours insisté sur ce point et son parrain Bolgor l'avait lui-même entraîné et nul ne pouvait douter des capacités de combat du nain, ni de son attachement à Giselda et Litvha ; ce qui une fois de plus donna quelques sueurs froides à Estram : comment prendrait-il la chose si un jour leur relation s'officialisait après toutes ses cachoteries ?

Resté seul sur le perron du manoir, tout en regardant Litvha s'éloigner, Estram ne put s'empêcher de repérer l'air goguenard (?!?) de son étrange monture féérique qu'il avait prénommé « Pixie ». Cadeau du peuple fée pour avoir libéré l'un de leurs prisonnier d'un shaman orc, le coursier avait parfois d'étranges comportements, semblant d'une intelligence plus qu'animale et sa faculté féérique de disparaître à volonté était déstabilisante. Le chasseur de sorcières prit un peu de recul pour admirer le manoir. La vénérable demeure léguée par le vieil Albus était devenue le siège régional de l'Ordre des Manteaux Blancs et Estram avait pris à cœur de le retaper, le consolider, l'améliorer en utilisant tout son savoir-faire. Deux années de travaux, de sueur, d'or investis et la demeure était solide comme jamais. Travaillant le bois avec talent, il pouvait être fier du résultat et l'intérieur était tout aussi réussi : gravures et moulures embellissaient chacune des pièces sans rien sacrifier au confort avec moult meubles faits main et une isolation qui faisait que même en hiver il y faisait bon vivre. Estram avait hâte de maîtriser les enchantements de lumière éternelle pour faire rentrer la clarté partout dans la demeure. L'aspect sécurité n'était pas en reste avec des solides portes et charnières et bien sûr, il y avait le sous-sol... Destinée à devenir une « prison pour artefacts maléfiques », la partie souterraine avait été agrandie par des nains spécialement dépêchés depuis les montagnes. Ces maîtres artisans avaient aussi posés de nombreuses protections et pièges mécaniques... contre une véritable fortune en or.

Concernant sa hache enchantée « rédemption », Estram avait obtenu plus d'informations de Karl le forgeron, issu des lointains clans du Nord, que des ouvrages des Manteaux Blancs. En effet, Garadan, le premier porteur de la hache, était originaire de cette peuplade et de nombreuses légendes circulaient sur la « hache tempête ». La période qui avait suivi la Bataille contre les gobelins du Nord avait été moins douce pour d'autres : Rodhar semblait atteint d'une sombre mélancolie et la présence de ses compagnons avait été un véritable appui pour le seigneur de Vert-cœur. Tous deux étaient devenus de proches confidents concernant leurs « affaires privées » et Estram n'ignorait rien de la relation vénéneuse que son ami entretenait Camille, la femme de Vehzan. Il s'était écoulé deux années depuis la Bataille du nord contre les gobelins lorsque Estram reçut par un messager magique une lettre de Dogrin. Ce fut l'un des deux points de départ d'une quête qui emmena les deux hommes vers le monastère de St Nicodème. Sur place, ils durent démêler une sombre histoire d'envoûtement et d'empoisonnement alchimique, lutter contre des prêtres corrompus du Dieu noir et libérer des enfants du village proche puis combattre une assemblée de sorciers pour stopper l'invocation d'un démon.

Cette assemblée était dirigée par Gerdal, son propre frère ! Bien des choses du passé furent révélées à Estram lors de cette quête : c'était Gerdal son frère, le sorcier qui avait massacré leur famille et le spectre d'Oriana n'apparaissait pas pour torturer Estram depuis des années mais pour réclamer vengeance. Ce fantôme avait même apporté une aide cruciale lors de l'affrontement contre les sorciers. La mort de Gerdal avait ouvert la voie au repos éternel à Oriana et permis à Estram de faire son deuil dans la compréhension et la justice accomplie. Cette quête permit aussi à Rodhar de retrouver sa mère : Isabelle Baudoin était devenue Eliza Bodwyn, théurge des Manteaux Blancs après avoir disparue du couvent où elle était enfermée (une sombre histoire de démon). La Théurge passa l'hiver au Manoir des Manteaux Blancs pour y renforcer ses défenses magiques, apposant glyphes de défense, cercles de protection et compagnie. Estram invita Rodhar à passer l'hiver sur place avec sa mère. Leur lien d'amitié en fut d'autant renforcé. Le manoir avait rarement été aussi peuplé et animé ! Enfin en paix avec lui-même, Rodhar avait finalement trouvé la force de mettre fin à sa relation avec Camille. L'hiver était passé trop vite et Eliza (Isabelle ?) avait séjourné quelques jours à Vert-cœur, puis elle était repartie escortée par Dogrin Sombremarteau le maître d'armes nain des Manteaux Blancs vers Whitehall, le fief de l'ordre de chasseurs de sorcières.

Même s'il y avait des rumeurs de brigands qui s'organisaient, de gobelins aperçus montant des araignées géantes, même si la lettre de Bolgor ouvrait de sinistres présages pour leur ami nain, même si la nouvelle route à l'ouest de Vert-cœur n'avancait pas aussi vite que prévue, même si les Orcs de Fer restaient une dangereuse menace pour Sombrevall, tout comme les rumeurs de Dragon, tout cela pouvait attendre un peu : Hamilcar était de nouveau en séjour chez Gruntok le nain brasseur des collines de l'Est et Estram avait le manoir pour lui tout seul... enfin pour lui et Litvha...





